

Durban est une série de compositions de guitare solo et d'improvisations dont l'enregistrement possède une telle chaleur qu'on croit le musicien présent dans la pièce. Le jeu de Gripper possède un accent qui lui est propre, donnant tout son sens à l'émotion.

Dans « Tutu Revisited » de Marcus Miller, une reprise de *Tutu* qu'il a écrite début 1986, l'essence cool de Miles est toujours là et nous la ressentons à travers cette interprétation comme si le maître de la trompette était de nouveau présent. Le Giella Pi a cette faculté d'exprimer ce ressenti.

Nous terminerons avec « The Firebird Suite : V. Infernal Dance of King Kashchey », dans lequel l'éditeur Delos se joint au maestro James DePreist et à son Oregon Symphony dans « une version passionnante qui associe l'intensité dramatique et les feux d'artifice rythmiques de cette œuvre au pathos intellectuel époustouflant ». L'interprétation est magistrale et le Giella Pi nous fait une fois de plus la preuve qu'il sait transmettre l'atmosphère et l'intensité qui se dégage de chaque enregistrement.

vous accompagne dans le rythme d'un morceau à l'autre avec une aisance rare. Merci Fredrik Lejonklou d'avoir su tirer de la technique que vous employez les qualités musicales qui nous permettent « d'entrer en relation avec une interprétation ». Pour notre plus grand plaisir. Pour que la musique vive !

Jean Razzaroli

ORIGINE : SUÈDE

CIRCUIT : Double mono

BANDE PASSANTE : 2Hz à 2,1MHz

IMPÉDANCE : proche de zéro

TENSION DE SORTIE : 6.5Vrms (pic +/- 9V)

PUISSANCES DE SORTIE : 850mW à 32

ohms, 420mW à 100 ohms, 140mW à 300

ohms, 70mW à 600 ohms

PRISE CASQUE : Jack 6.35 mm

DIMENSIONS (LxHxP) :

103 x 58 x 220 mm

FINITIONS : Noir

POIDS : 930 g

PRIX : 2 350 €

SITE DU FABRIQUANT :

www.lejonklou.com

DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE :

www.laudiodistribution.com

VERDICT

Voici un petit fabricant qui a tout compris au plaisir d'écouter. La musique s'écoute, certes mais surtout elle se vit.

Lors de notre essai du préampli phono Lejonklou Slipsik 8, dans le numéro 16 de janvier/février 2023, nous titrions « Pour que la musique vive ». Il en est de même avec le Giella Pi. Ce petit ampli casque est bourré de talents. Il n'a pas de coloration propre. Ni chaud, ni froid, il distille la musique avec beaucoup de nuances et de contrastes. Plein d'entrain, il



Jean Razzaroli

LE choix V&A

CELLULE HANA UMAMI BLUE

Transfiguration musicale

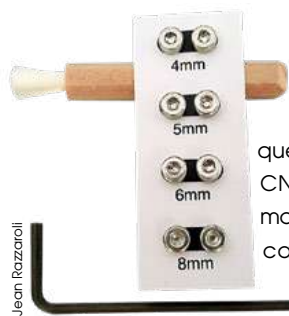
La marque Hana comptait jusqu'à présent les séries E, S, M et la Umami Red, auréolée de succès. Vient s'intercaler en avant-dernière position la toute nouvelle Umami Blue. Après avoir testé la cellule Hana MH dans le numéro 17 de mars/avril 2023, qui nous avait laissé un très bon souvenir, nous étions impatients de découvrir le haut de gamme du fabricant japonais.

DESCRIPTION

Équivalente à la Red dont elle partage les principales caractéristiques, la Blue possède un niveau de sortie de 0,4 mV, ce qui nécessite un préampli phono capable d'amplifier sa faible sensibilité. Fabriquée à la main, à Yokohama, au Japon, chez Excel Sound Corporation, l'un des plus grands manufacturiers de cellules phonocaptrices, qui fabrique également l'Etsuro Urushi, comme toutes les



Jean Razzaroli



cellules Hana, la Blue est montée avec la même exigence de tolérances que la Red. Son corps usiné CNC en duralumin, son aimant puissant en alnico, son cantilever en bore d'une grande rigidité et la

taille Nude intégral de son diamant, laissent imaginer un résultat au-dessus de la moyenne de sa catégorie. Sa traçabilité, mesurée à 70 µm pour 2 g par le fabricant, assure un excellent suivi de piste. Le rapport qualité/musicalité/prix exceptionnel des cellules Hana nous conforte dans l'idée qu'il demeure possible de fabriquer du haut de gamme à un tarif contenu. Les quelques économies qui ont été faites par rapport à la Red, n'enlèvent rien à sa conception orientée high-end.

PRÉAMBULE

Comme l'écoute critique des vinyles ne se résume pas qu'aux disques de musique classique et de jazz des années 70-80, que j'utilise habituellement, j'ai commencé par écouter les albums issus de remasterisation, tous étant des rééditions superlatives. À commencer par *Kind Of Blue* de Miles Davis, chez Analogue Productions. Limité à 25 000 exemplaires, cet album a été masterisé directement à partir des bandes master originales à 3 pistes de 1995 de Bernie Grundman. Pressé chez Quality Record Pressings qui a utilisé Clarity Vinyl (UHQ), exempt de tout pigment de noir de carbone susceptible d'introduire du bruit de surface, sur une presse manuelle Finebilt, son pressage est le plus pur qui soit et le plus silencieux qui puisse exister. Parfait pour « mesurer » le niveau de bruit d'une cellule. Cette édition 45 tours 2 x LP, de « *Kind Of Blue* » répond précisément aux exigences les plus folles et aux normes audiophiles les plus élevées.

J'ai enchaîné avec la réédition de *Random Access Memories* des Daft Punk paru cette année, dans une version spéciale Deluxe. J'ai choisi de tester la Umami Blue sur « Touch », la composition la plus ambitieuse de l'album. Avec plus de 250 pistes au mixage, et une complexité dans les changements de rythme, les styles et les nombreux instruments, le morceau est émotionnellement captivant. Le mix 2023 de « L'homme à tête de chou » de Serge Gainsbourg, dans lequel Gainsbourg a eu énormément recours au *talk over*. Dans cette nouvelle version, les parties instrumentales

“ La Umami permet d'explorer de nouvelles pistes sonores, grâce à son silence remarquable. ”

sont toujours en avant sans que cela ne soit au détriment de la voix et du texte, comme dans la version d'origine. L'album contient la panoplie de tout ce qui peut nous permettre d'évaluer à bon escient la cellule avec ce mix inédit.

Un album à tout casser ! Je veux parler du morceau « Absurdities : Part 2 » de l'album, *Live* de Hans Zimmer. Enregistré lors de sa tournée européenne en 2022, le compositeur allemand est entouré des vingt musiciens de son groupe, The Disruptive Collective, ainsi que de l'orchestre et le chœur de l'opéra d'Odessa. Des arrangements classiques et électroniques donnent un son puissant qui peuvent produire une confusion innommable si la cellule ne suit pas. Disque de 180 g, le vinyle est masterisé suivant la méthode DMM pour garantir une qualité sonore optimale.

ÉCOUTE

Sur les quatre albums que je viens de citer, la Umami Blue s'est avérée presque aussi fine et distinguée que notre ancienne « Sugano », une Supex 900 MK IV, qui nous sert d'étalon pour évaluer les cellules MC (à bobine mobile) de moyenne gamme. Plus « racée », possédant une transparence et une dynamique supérieures, elle nous a littéralement transportés dans une autre dimension. Bluffés par son équilibre tonal exemplaire, la Umami Blue nous a également permis d'explorer de nouvelles pistes sonores, grâce à son silence remarquable. En revanche, le profil de son diamant fait ressortir le bruit de surface. C'est un point à prendre en considération, qui vous oblige à utiliser des disques parfaitement propres. Les interprètes s'installent dans un espace très réaliste. Les voix sont claires, elles conservent leur couleur charnelle, avec une tonalité qui, si elle n'est pas aussi « romantique » que notre Supex, est indéniablement plus réaliste.

Par rapport à la MH que nous avons testée la Umami Blue est un peu moins « analogique » mais elle possède « l'éclairage » des grandes cellules, qui fait que l'on peut suivre les différentes partitions avec plus de facilité, comme dans la réalité. La partie haute du spectre est à la fois lumineuse et soyeuse. Les graves sont propres et puissants. Évidemment, nous avons fait « jouer » les classiques *We Get Requests*,

Cantate Domino... mais aussi les Nougaro, Brel ... de la belle époque, avec toujours cette même impression que la Umami Blue n'impose jamais sa propre personnalité.

Pour clôturer notre essai, nous avons choisi Michel Petrucciani, au Montreux Jazz Festival, dans l'album *The Montreux Years*, dont les enregistrements ont été restaurés et remasterisés, et Dire Straits, avec *Brothers In Arms*, dans la version Mofi du 40^e anniversaire. Ils sont venus confirmer que la Hana Umami Blue excelle dans les variations de rythme, de phrasé, la restitution des transitoires, des attaques, que nous appelons dans notre jargon tantôt micro dynamique, tantôt macro dynamique, qui est la capacité de délivrer des détails enfouis dans le sillon qui ne sont révélés que par une lecture extrêmement précise, à l'exemple de cette cellule.

VERDICT

En définitive, la Hana Umami Blue vous invite à vous installer confortablement dans votre fauteuil et à ne vous lever qu'à la fin de la face d'un disque, tellement on se sent épris par l'excellence de ses qualités. Elle joue dans la cour des grandes, c'est indéniable, mais avec cette modestie qui sied aux meilleurs produits, qui est de s'effacer devant la musique. C'est le plus beau compliment que je puisse lui adresser.

Jean Razzaroli

ORIGINE : JAPON

TYPE : Bobine mobile (MC) bas niveau

TAILLE DU DIAMANT : Nude (intégral)

NIVEAU DE SORTIE : 0,4 mV

IMPÉDANCE : 8 Ω.

RÉSISTANCE DE CHARGE : >80 Ω.

Conseillée : 100 ohms

FORCE D'APPUI : 2 g

TRAÇABILITÉ : 70 µm / 2 g

SÉPARATION DES CANAUX : 30 dB / 1 kHz

RÉPONSE EN FRÉQUENCE : 15 Hz à 50 kHz

POIDS : 10,8 g

PRIX : 2 500 €

RETIPAGE : 1 750 €

Livrée avec deux paires de vis de 4, 5, 6 et 8 mm, une clé Allen et une brosse de nettoyage

SITE À CONSULTER :

www.hanacartridges.com

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE :

www.cellules-hana.fr et www.delta-audio.fr